

de cette « conquête pacifique » fut d'autant plus vive qu'un long passé rattache l'Italie à la rive du canal d'Otrante qui fait face à Brindisi. La plupart des villes qui « semblent y attendre maintenant la domination austro-hongroise », sont d'origine italienne, ayant été fondées par les Vénitiens ; les monuments, les traditions, le dialecte en usage, les sympathies pour le génie latin y sont trop encore aujourd'hui nettement accusés. De cette côte albanaise, par contre, et comme à titre d'échange, des bandes sont venues en Italie, au xv^e siècle, qui, après avoir guerroyé dans les Pouilles et la Calabre, y sont demeurées en partie et ont constitué un noyau albanais dont la descendance est nombreuse surtout en Sicile ; et aujourd'hui encore les rapports se sont maintenus actifs et sympathiques (1) entre cette colonie albano-italienne et les Albanais de l'empire ottoman.

Aux portes de Naples elle possède le collège ecclésiastique de San-Adriano fréquenté par de jeunes Albanais qui viennent faire leurs études en Italie, et par les prêtres italiens destinés aux diocèses de Scutari, d'Uskub et d'Alessio.

(1) Ces sympathies se sont montrées lors du sinistre de Messine et Reggio.